

Franceville/Santé/Lutte contre la poliomyélite Les superviseurs régionaux et départementaux en formation



Les deux formateurs attachés au succès de la prochaine campagne de vaccination.



Vue partielle des participants.

Photo : N.O

Photo : N.O

N.O.
Franceville/Gabon

EN prélude à la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite, ouverte le week-end dernier, le ministère de la Santé a organisé, dernièrement, dans les locaux du Centre hospitalier régional Amissa Bongo de Franceville, une séance de formation à l'intention des superviseurs régionaux et départementaux pressentis à cet effet.

Cette formation, assurée par les Docteurs Mwatha et Diallo, respectivement superviseur central de la prochaine campagne, et consultant de l'Organisa-

tion mondiale de la santé (OMS), a permis aux participants de renforcer leurs capacités, en vue d'améliorer le taux de couverture vaccinale lors du prochain passage des agents vaccinateurs. De fait, ils ont été éduqués sur un certain nombre de modules. Notamment le contexte de l'organisation de la campagne, la substance de la matière de la vaccination, la conduite de la mobilisation sociale sur le terrain, la restitution des résultats de la dernière campagne de 2014, etc. A charge pour eux, par la suite, de transmettre ces connaissances aux agents vaccinateurs avant le démarrage effectif de ladite campagne. En ouvrant les travaux, le directeur régional de la

Santé (DRS) sud-est, Clet Ovono Edzo, a indiqué que la poliomyélite constitue encore un problème de santé publique dans notre sous-région. Une situation découlant, selon lui, de la carence de notre système de santé et des comportements des populations. « Si le virus sauvage de la polio continue à circuler au sein de nos communautés, c'est parce que nos systèmes de santé et les populations ont une part de responsabilité, à travers leurs insuffisances, comportements et stratégies de lutte contre cette pathologie », a-t-il avancé. Avant de lancer un appel à la mobilisation : « Les données doivent être améliorées dans notre région sanitaire, car les autorités sanitaires de notre

pays nous recommandent de dépasser, dans chaque département, le taux de 95% de couverture vaccinale. C'est pourquoi, j'en appelle à la mobilisation de tous, afin que cet objectif soit atteint ».

Le Dr Diallo, consultant de l'OMS, en pleine formation.



Photo : N.O

Moanda/ Fête de la réunification du Cameroun La communauté camerounaise à l'unisson



Le préfet Joël Andoucka (lunettes), à sa gauche, Mazarin Youri, président de la communauté camerounaise de Moanda.

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

RÉUNIE à la salle des fêtes de la paroisse Saint-Dominique, la communauté camerounaise de Moanda a célébré, dernièrement, la fête de la Réunification de leur pays. Une manifestation rehaussée par la pré-

sence du préfet du département de la Lebombi-Leyou, Joël Andoucka. Cet événement a revêtu une importance particulière aux yeux des Camerounais de la cité minière qui estiment, qu'au-delà de l'union entre les parties anglophone et francophone de leur patrie, la Réunification symbolise la naissance du Cameroun moderne, un et indivisible. Ils ont salué la présence



Le représentant de l'équipe vainqueur du tournoi de foot recevant le trophée des mains du président de la communauté.

parmi eux de la première autorité administrative départementale qui témoigne de l'excellence des relations entre le Cameroun et Gabon. Et la reconnaissance des Moandais aux 300 Camerounais vivant dans le département, particulièrement actifs dans les secteurs du commerce, des transports, de l'artisanat, des services, etc. Le secrétaire adjoint de l'association des Camerou-

nais de Moanda, Marc Nleng, a d'ailleurs, au nom du président Mazarin Youri, exprimé sa gratitude à l'autorité administrative. Avant d'appeler ses compatriotes à exercer leurs activités dans le respect des lois et règlement en vigueur en République gabonaise. Et de les exhorter à l'unité et la solidarité. « Certes, chacun de nous est venu "chercher sa vie" au Gabon, mais



Une vue partielle des convives.

cela ne doit pas nous faire perdre de vue que nous sommes, d'abord, tous ressortissants d'un seul pays, le Cameroun. Ce sentiment d'appartenance à une seule nation doit transcender nos clivages régionaux », a-t-il avancé. Dans la foulée, Mazarin Youri a procédé à la remise des trophées aux capitaines des équipes vainqueurs du tournoi inter-régions de football.

Une compétition à laquelle ont pris part six formations, et dont le vainqueur est l'équipe des ressortissants de la région anglophone du nord du Cameroun. La soirée s'est achevée aux sons et rythmes de prestations d'artistes qui, le temps d'un spectacle, ont permis aux invités de découvrir ou redécouvrir un pan de la culture camerounaise.

Photo : CMM

Photo : CMM

Photo : CMM